

moderne, comme si les faits scientifiques dûment avérés, pouvaient jamais, en quoi que ce soit, infirmer ou contredire la parole révélée de Dieu ; Dieu étant l'Auteur également et de la science et de la Bible n'a pu se contredire lui-même, cela est évident. Cette même Bible n'a pu se contredire lui-même, cela est évident. Cette même école, dis-je, ne fait cependant aucune difficulté d'interpréter les soixante-dix semaines de Daniel, non comme des semaines de jours, mais bien des semaines d'années ; sans quoi elle ferait mentir la célèbre prophétie de l'écrivain sacré. Acceptons donc, comme l'abbé Vigouroux, Mgr Meignan, les théologiens Pianciani et Palmieri, le philosophe Auguste Nicolas, etc., nous y engageant ; acceptons, sans aucune crainte de faire naufrage dans la foi, l'opinion de saint Augustin, de saint Jean Chrysostome, de saint Basile, de saint Thomas, lui-même, et, en général de tous les grands exégètes anciens et modernes, opinion que *« ces jours-là ne doivent pas être considérés comme des jours astronomiques, des jours proprement dits de vingt-quatre heures chacun, c'est-à-dire, analogues à nos jours actuels ; mais comme des jours symboliques, ou pour des époques, des périodes de temps indéterminées plus ou moins longues du développement de la grande œuvre de la création de l'univers. Par là, sans faire aucunement violence à notre foi, nous nous rangerons résolument au nombre toujours grossissant de ceux qui admettent, comme absolument concluantes, les preuves si nombreuses et si frappantes de la science géologique ; et sans faire aucune compromission avec les géologues, parce qu'ils sont géologues, nous croirons fermement, avec eux, que les roches, elles aussi, ont leurs annales claires, évidentes ; que tout homme qui a des yeux peut lire que, non seulement ces annales ne contredisent point les annales de Moïse, le premier et le seul infailible de tous les géologues, mais même leur prêtent un admirable secours, ou plutôt les confirment en tous points, et cela d'une manière aussi providentielle qu'irréfragable. Sans doute, il n'est pas absurde de croire que Dieu, dans son omnipotence, ait bien pu produire, comme le supposent certains apologistes de la religion chrétienne, les continents, les montagnes, ainsi que toute la série des âges avec tous les innombrables fossiles de plantes et d'animaux divers, marins et terrestres qui les distinguent entre eux, produire tout cela, dis-je, en quelques centaines d'heures, en six fois vingt-quatre heures. Mais, encore une fois, quelle nécessité y a-t-il pour nous d'admettre une chose si en dehors de la marche que le Créateur a imprimée à la nature elle-même ; et que, sous l'impulsion et la direction de son admirable providence, elle poursuit encore*